Dictionnaire des Naturalismes, C. Becker et P.-J. Dufief

Michela Lo Feudo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20146>

DOI : 10.4000/studifrancesi.20146

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 385

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michela Lo Feudo, « *Dictionnaire des Naturalismes*, C. Becker et P.-J. Dufief », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20146>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Dictionnaire des Naturalismes, C. Becker et P.-J. Dufief

Michela Lo Feudo

RÉFÉRENCE

Dictionnaire des Naturalismes, C. Becker et P.-J. Dufief (éd.), Paris, Champion, 2017, 2 voll., 1002 pp.

- 1 Conçu et dirigé par Colette Becker et par Pierre-Jean Dufief, le *Dictionnaire des naturalismes* est le fruit d'un long travail d'équipe: il réunit une soixantaine de chercheurs français et étrangers qui ont pu partager réflexions et compétences à l'intérieur d'une plate-forme numérique – gérée par Jean-Sébastien Macke – au fil de la réalisation des volumes. Cet ouvrage «encyclopédique et polyphonique» d'environ mille pages témoigne ainsi d'un projet ambitieux, mais nécessaire: comme il est rappelé dans la présentation, si les œuvres majeures associées à la mouvance naturaliste sont considérées comme des classiques de la littérature, elles sont, aujourd'hui encore, héritières de préjugés esthétiques ou idéologiques qui ne tiennent pas suffisamment compte de l'ampleur et de l'hétérogénéité du mouvement. D'où l'exigence de relancer le débat à partir des notions elles-mêmes de «naturaliste» et de «naturalisme», et ce par le biais d'un réseau d'entrées non seulement biographiques, mais aussi théoriques et thématiques susceptibles de faire dialoguer de manière transversale personnalités, idées et modes d'expression.
- 2 L'hypothèse à la base d'une telle publication est que la longévité du naturalisme et son écho international se fonderaient sur son hétérogénéité, sur son caractère pluriel souligné d'ailleurs par le titre. D'entrée de jeu, il n'est pas anodin de rappeler que le mouvement esthétique et littéraire théorisé par Zola dans les années 1870-1880 ne se limite pas à l'œuvre de celui-ci, en France. La production d'écrivains tels que Flaubert, les Goncourt, Daudet, Maupassant montre que les principaux romanciers participant à ce mouvement plurigénérationnel pour le renouvellement de la *mimesis* n'ont jamais

cessé de prendre du recul à l'égard des théories zoliennes tout en essayant d'élaborer des poétiques personnelles allant au-delà des étiquettes. Les entrées relatives aux auteurs de référence sont ainsi conçues de manière à montrer à la fois la participation de ceux-ci à un même réseau intellectuel et la diversité des approches, l'apport de chacun dans le débat de l'époque, les problèmes soulevés par les différents œuvres dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Elles interagissent avec les études sur les maîtres à penser du mouvement – Diderot, Balzac, Flaubert etc. – et dialoguent avec les notices centrées sur les «petits naturalistes» qui occupent, ici, une place digne d'attention. Les courants qui auraient idéologiquement précédé, préparé, voire côtoyé l'émergence de ces nouvelles poétiques font également l'objet d'articles monographiques: romantisme, réalisme des années 1850, symbolisme...

- 3 Le caractère protéiforme et changeant de la notion de naturalisme(s) émerge ainsi à plusieurs niveaux. D'un point de vue littéraire, il se caractérise, en effet, par la pluralité des genres pratiqués – l'écriture journalistique, l'autobiographie, la nouvelle, le théâtre etc. – ainsi que par une certaine pluralité des tons et des registres capable de mêler enquête et comique, parodie, ironie et d'autres formes d'écriture oblique. Une place de choix est aussi accordée à la variété des *topoi* que ce mouvement pour le renouvellement de la représentation littéraire a eu le mérite d'introduire, ou de réinventer, à l'intérieur de l'écriture fictionnelle. Aux côtés d'une telle topographie thématique, se déploient ainsi les espaces – physiques ou symboliques – de sociabilité favorisant le partage et la circulation des idées, de la naissance du mouvement à l'époque actuelle: on va de la Maison de Médan ou du Grenier des Goncourt jusqu'aux manifestes, aux institutions, aux prix littéraires et aux revues universitaires actives aujourd'hui encore.
- 4 Dans une perspective plus large, d'autres études montrent que les naturalismes dépassent les frontières purement littéraires. On pourra en effet constater que nombreux sont les champs artistiques et intellectuels concernés. Si les références aux modèles scientifiques demeurent significatives, on constatera que la philosophie, la peinture, l'architecture, la musique, le cinéma ont d'un côté fourni des suggestions pour l'élaboration d'une nouvelle notion de *mimesis* chez les écrivains; de l'autre, ces mêmes domaines ont assimilé un certain nombre d'instances naturalistes liées à la représentation du monde contemporain.
- 5 Ouvrage d'envergure, le *Dictionnaire des naturalismes* a surtout le mérite de montrer dans quelle mesure les naturalismes français avec leurs variantes internes, leurs repères chronologiques, leurs principes et leurs évolutions se distinguent d'autres mouvances nationales par leur ample diffusion à l'étranger, surtout en Europe occidentale. Comme le suggère Yves Chevrel dans son texte introductif traçant un historique du phénomène, ils auraient commencé à parcourir de nouveaux chemins dès qu'ils se diffusent en Russie, en Allemagne, en Pologne, en Italie, en Grèce et en Espagne surtout à partir des années 1880. Depuis, la notion aurait acquis de multiples nuances de sens qui sont approfondies dans les notices rédigées par les chercheurs étrangers collaborant aux volumes, nuances qui justifieraient, une fois de plus, la variété du mouvement. Pour mieux comprendre les mécanismes à la base d'une telle dynamique, le lecteur pourra aussi apprécier les nombreuses références aux médiateurs, à savoir aux personnalités, aux traducteurs, aux revues et aux éditeurs situés au cœur d'un dialogue intellectuel complexe qui n'est pas exempt de contradictions et de contrastes.

- 6 Grâce à son approche interdisciplinaire et transnationale, ce *Dictionnaire* se donne à lire comme un outil précieux pour tout chercheur s'intéressant au mouvement naturaliste aussi bien qu'à l'histoire culturelle du XIX^e siècle, en France et en Europe. Car il invite à une relecture de cette période tout en abordant des problèmes à la fois historiques, théoriques et notamment poétiques sans néanmoins négliger un focus sur les procédés expressifs et les processus créateurs conçus en relation avec leur contexte de réception.